

2026

CENTENAIRE CLAUDE MONET

DOSSIER DE PRESSE

100 ANS
Monet

*les voyages
impressionnistes*

2026
CENTENAIRE
CLAUDE MONET

SOMMAIRE



EN 2026, LA NORMANDIE & L'ÎLE-DE-FRANCE CÉLÈBRENT LE CENTENAIRE DE LA DISPARITION DE CLAUDE MONET	5
LIEUX DE VISITE & PAYSAGES D'INSPIRATION	6
5 FAÇONS DE SAVOURER L'INSTANT, COMME MONET, EN 2026	8
CLAUDE MONET : GÉOGRAPHIE D'UNE RÉVOLUTION ARTISTIQUE	14
MONET, UN GOURMET QUI NE MANQUAIT PAS D'ÊTRE GOURMAND	20
UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE	22
QUI SOMMES-NOUS?	30



En couverture : Claude Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, musée d'Orsay. Photo © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Sylvie Chan-Liat
Ci-dessus : Claude Monet, *Coquelicots*, 1873, musée d'Orsay, Paris. Photo © musée d'Orsay – RMN
Conception : jprieutort.com

Savourer l'instant comme Monet

En 2026, la Normandie et l'Île-de-France célèbrent le centenaire de la disparition de Claude Monet. Vivez les instants qui ont inspiré le maître de l'Impressionnisme.

Claude Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, musée d'Orsay

100 ANS Monet

les voyages impressionnistes

voyagesimpressionnistes.com

EN 2026, **LA NORMANDIE** **& L'ÎLE-DE-FRANCE** **CÉLÈBRENT** **LE CENTENAIRE** **DE LA DISPARITION** **DE CLAUDE MONET**



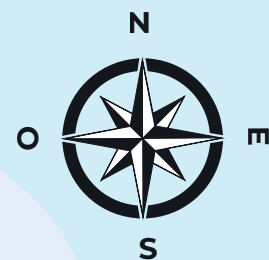
2026 marque le centenaire de la disparition de Claude Monet, le maître de l'Impressionnisme, qui s'est éteint le 5 décembre 1926 à Giverny. Un siècle plus tard, les deux régions qui l'ont vu naître, vivre et créer, rendent hommage à cette icône de l'art moderne.

Avec près de 2 000 toiles exposées à travers le monde, Monet est sans conteste le peintre le plus emblématique de l'Impressionnisme. La série des *Nymphéas*, des *Cathédrale de Rouen*, les *Coquelicots* ou bien encore *Impression, soleil levant*, la toile qui a donné son nom à ce mouvement artistique, comptent parmi ses chefs-d'œuvre les plus illustres. Tous sont indissociables des paysages, des lumières et des atmosphères changeantes qui l'ont inspiré, de Paris à la côte normande.

Tout au long de l'année 2026, la Normandie et l'Île-de-France, réunies sous la bannière de la *Destination impressionniste*, célèbrent la mémoire d'un artiste hors normes : peintre, mais aussi jardinier et fin gastronome. Ces célébrations seront l'occasion de (re)visiter les musées qui abritent les plus vastes collections de ses œuvres, mais aussi les lieux de vie de Monet et les paysages qui ont nourri son inspiration, entre sites pittoresques, jardins enchanteurs et bords de Seine baignés de lumière.

À partir de mars 2026, plus d'une centaine d'événements - expositions inédites, expériences insolites et moments inoubliables - rythmeront cette année exceptionnelle.

Autant d'occasions de savourer l'instant, comme Monet !



LIEUX DE VISITE & PAYSAGES D'INSPIRATION



L'art de Monet est indissociable des territoires qui ont façonné son œuvre en Île-de-France et en Normandie. En 2026, la Destination impressionniste invite à parcourir les œuvres, les lieux de vie de Monet et ses paysages d'inspiration à l'occasion du centenaire de sa disparition.

NORMANDIE

PAYSAGES D'INSPIRATION

- | | |
|--|---------------------------|
| 1 Argenteuil & ses environs | 14 Étretat |
| 2 Bougival | 15 Fécamp |
| 3 Forêt de Fontainebleau (Chailly, Barbizon) | 16 Giverny & ses environs |
| 4 Chatou & ses environs | 17 Honfleur |
| 5 Forêt de Marly (Marly-le-Roi) | 18 Le Havre |
| 6 La Grenouillère (Croissy-sur-Seine) | 19 Les Petites Dalles |
| 7 Île de la Jatte | 20 Pourville-sur-Mer |
| 8 Paris | 21 Rouen |
| 9 RUEIL-MALMAISON | 22 Sainte-Adresse |
| 10 Vétheuil & ses environs | 23 Trouville-sur-Mer |
| 11 Ville-d'Avray | 24 Val Saint-Nicolas |
| 12 Yerres & ses environs | 25 Varengeville-sur-mer |
| 13 Dieppe | 26 Vernon |

LIEUX DE VISITE

- | | |
|---|---|
| 27 Maison impressionniste Argenteuil | 39 Jardins d'Étretat |
| 28 Musée de la Grenouillère (Croissy-sur-Seine) | 40 MuMa, Musée d'art moderne André Malraux (Le Havre) |
| 29 Claude Monet à Vétheuil | 41 Musée Eugène Boudin (Honfleur) |
| 30 Musée d'Orsay (Paris) | 42 La Ferme Saint-Siméon (Honfleur) |
| 31 Musée de l'Orangerie (Paris) | 43 Les Franciscaines (Deauville) |
| 32 Musée Marmottan Monet (Paris) | 44 Musée des beaux-arts (Rouen) |
| 33 Musée des beaux-arts (Caen) | 45 Cathédrale (Rouen) |
| 34 Maison et jardins de Claude Monet (Giverny) | |
| 35 Musée Blanche Hoschedé-Monet (Vernon) | |
| 36 Musée des impressionnistes Giverny | |
| 37 Tombe de Claude Monet (Giverny) | |
| 38 Ancien Hôtel Baudy (Giverny) | |

PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Forêt de Fontainebleau 3

5 FAÇONS DE SAVOURER L'INSTANT, COMME MONET, EN 2026

1. DÉCOUVRIR LA PLUS VASTE COLLECTION D'ŒUVRES DE MONET

Trois musées parisiens prestigieux présentent aujourd'hui une grande partie des chefs-d'œuvre de Monet. La Normandie abrite par ailleurs des collections majeures consacrées au maître de l'Impressionnisme.

Constituée grâce au legs de la famille de Monet en 1966, la plus importante collection au monde dédiée au maître de l'Impressionnisme est conservée au **musée Marmottan Monet**. Parmi ses trésors figure *Impression, soleil levant*, œuvre emblématique qui donna son nom au mouvement. Ce fonds remarquable comprend également une magnifique série de *Nymphéas*, des toiles inspirées des jardins de Giverny, mais aussi des œuvres de jeunesse et de nombreux paysages peints en Normandie, en Italie et aux Pays-Bas.

Au **musée de l'Orangerie**, le monumental cycle des *Nymphéas* est mis en scène dans un dispositif immersif pensé par l'artiste lui-même. Les visiteurs sont ainsi invités à pénétrer dans ces toiles et à plonger dans le célèbre Bassin aux nymphéas.

De l'autre côté de la Seine, le **musée d'Orsay** abrite la plus vaste collection impressionniste au monde, comptant de nombreuses toiles de Monet. Les *Coquelicots* y côtoient, notamment, le *Déjeuner sur l'herbe* ainsi qu'une partie de la série des *Cathédrale de Rouen*.

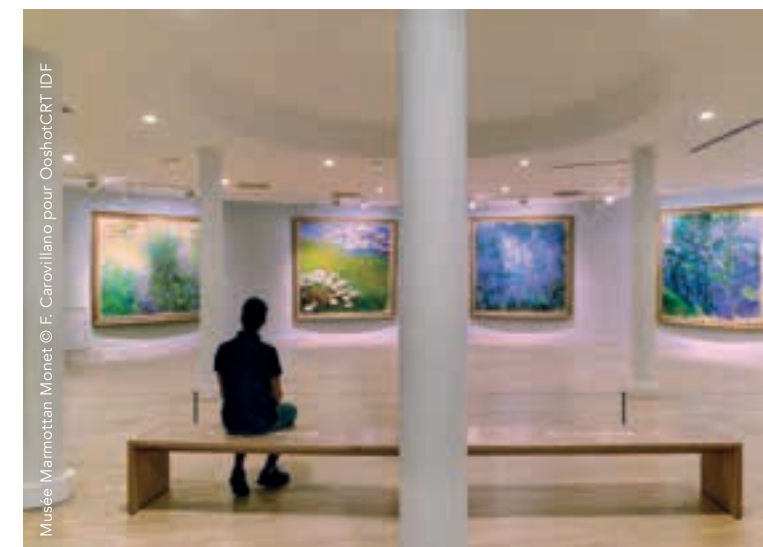
En Normandie, au Havre, le **MuMa, musée d'art moderne André Malraux** expose plusieurs œuvres telles que *Fécamp, bord de mer* ou *Les Falaises de Varengeville*, qui illustrent les paysages de la Côte d'Albâtre que Monet a arpentés pour en saisir la lumière si singulière.

Le **musée des Beaux-Arts de Rouen**, qui conserve la plus large collection impressionniste française hors de Paris, présente quant à lui plusieurs œuvres majeures du maître, parmi lesquelles *La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la tour d'Albane. Temps gris*.

En contrepoint, le **musée des impressionnismes Giverny** propose chaque année des expositions temporaires offrant un regard contemporain sur l'héritage de Monet et des Impressionnistes.

À proximité, à Vernon, le **musée Blanche Hoschedé-Monet** expose notamment un tondo *Nymphéas*, remarquable par sa forme circulaire, tout en donnant à voir quelques œuvres de sa talentueuse belle-fille, Blanche.

Enfin, à Honfleur, le **musée Eugène Boudin** évoque les débuts de Monet, initié à la peinture en plein air par Boudin, figure majeure du pré-impressionnisme.





Maison et jardins de Claude Monet, Giverny © Thomas Le Floch

2. ENTRER DANS L'INTIMITÉ DU MAÎTRE EN VISITANT SES MAISONS

Appréhender l'œuvre de Monet, c'est aussi s'imprégner des lieux où il a vécu. Tout au long de sa vie, de la région parisienne à la Normandie, le peintre a exploré la diversité des paysages et des motifs qui l'entouraient, avant de les transposer sur la toile.

Aujourd'hui, trois des maisons qu'il a habitées à différentes périodes de sa vie se visitent, offrant un témoignage vibrant de son parcours, notamment à Giverny.

En 1871, Claude Monet s'installe avec sa famille à **Argenteuil**, marquant une nouvelle étape dans sa carrière d'artiste. Sa production y sera particulièrement féconde : en huit ans, il y réalise plus de 250 toiles. Aujourd'hui, la maison rose aux volets verts où il vécut de 1874 à 1878, devenue la **Maison Impressionniste Argenteuil**, propose un parcours immersif et un véritable voyage dans le temps. Les *Régates à Argenteuil*, entre autres, y reprennent vie grâce à des dispositifs multimédias qui recréent l'atmosphère de l'époque.

Un peu plus loin, le long de la Seine, à **Vétheuil**, se trouve la demeure que Monet occupe de 1878 à 1881, avant de s'installer à Giverny. Récemment ouverte à la visite, cette maison évoque la vie de l'artiste avec simplicité et émotion. Malgré les difficultés financières et la perte de sa femme, les paysages environnants, restés depuis presque intacts, furent pour lui une inépuisable source d'inspiration, donnant naissance à plus d'une centaine de toiles.



Maison impressionniste Argenteuil © Ville d'Argenteuil

Enfin, la plus célèbre de ces maisons reste celle de **Giverny**, où Monet vécut dès 1883, pendant plus de 40 ans. Elle semble encore habitée, comme s'il venait de quitter cet intérieur reconstitué à l'identique. De la cuisine à la chambre à coucher, en passant par la salle à manger et le salon-atelier, chaque pièce invite à plonger dans l'intimité du peintre.

Totalement aménagés par Monet tout au long de sa vie, les jardins de Giverny sont devenus une œuvre à part entière, conservée et entretenue selon ses plans à chaque nouvelle saison. Aujourd'hui encore, le pont japonais et le Bassin aux Nymphéas, principaux motifs des dernières toiles du maître, se dévoilent avec la même magie.



Monet à Vétheuil © Claire Vincent

3. EXPLORER LES PAYSAGES D'INSPIRATION DU PEINTRE

Campagnes fleuries et bords de Seine, plages et falaises, monuments et villes animées : l'Île-de-France et la Normandie conservent encore les paysages immortalisés par le maître de l'Impressionnisme. Partir sur les traces de Monet, c'est aussi traverser in situ ses tableaux et ressentir l'atmosphère qu'il a capturée plus d'un siècle après leur création.

En région parisienne, par exemple, nombre des endroits où il a peint sont préservés et facilement accessibles comme les forêts de Marly ou de Fontainebleau, lieu-même du *Déjeuner sur l'herbe*.

À **Croissy-sur-Seine**, La Grenouillère, ancienne guinguette prisée par les Parisiens au XIX^e siècle, a inspiré deux toiles majeures des débuts de l'Impressionnisme, réalisées côte à côte par Monet et Renoir sur le même sujet. L'exploration des paysages immortalisés par Monet le long du fleuve, se prolonge à **Bougival**, Louveciennes, **Chatou**, Rueil-Malmaison et l'Île de la Jatte.

Depuis **Vétheuil**, les points de vue adoptés par l'artiste sur Lavacourt se retrouvent de façon saisissante. Cette expérience peut se poursuivre jusqu'à La Roche-Guyon et Vernon. Autour de **Giverny**, l'ambiance bucolique des séries des *Meules* ou des *Peupliers* se révèle aujourd'hui, avec les mêmes variations de couleurs et de lumières qu'autrefois.

Sur la Côte d'Albâtre, voir **Étretat**, c'est faire l'expérience de l'émotion du peintre face à la majesté des falaises qu'il a représentées dans une soixantaine de toiles. Cette magie opère également sur la **plage de Trouville**, près de Fécamp et aux alentours de Dieppe. Ainsi, l'atmosphère dépeinte par Monet dans *Promenade sur la falaise*, *Pourville*, par exemple, semble encore y régner aujourd'hui.

Peintre de plein air, Monet ne s'est pas limité aux paysages bucoliques. La ville, ses monuments chargés d'histoire et son agitation font aussi partie de ses sujets favoris. À **Rouen**, depuis la place de la **Cathédrale**, on peut retrouver le regard de Monet sur le majestueux monument gothique et percevoir l'atmosphère qu'il a su capturer sur sa série de toiles. Au **Havre**, le **port** au petit matin conserve la lumière particulière qui inspira *Impression, soleil levant*.

À Paris, avec ses tableaux sur les **Grands Boulevards** et la **Gare Saint-Lazare**, Monet restitue l'effervescence de la fin du XIX^e siècle. En visitant ces lieux aujourd'hui, il est encore possible de percevoir le mouvement trépidant et l'atmosphère du Paris éternel.



Vétheuil © Buchovaki



Banc Eugène Boudin, Trouville-sur-Mer © Coraline et Léo

4. VIVRE DES EXPÉRIENCES
SUR LES TRACES DE MONET

Célébrer Monet, c’est aussi revivre les émotions qui ont guidé sa créativité. Tout au long de l’année, de nombreuses expériences sont proposées aux visiteurs qui peuvent ainsi se glisser dans la peau du peintre.

Marcher dans les pas de Monet, c’est d’abord pratiquer la peinture en plein air. Non loin d’Étretat, sur les falaises vertigineuses, l’artiste Sophie Justet invite à « **Peindre comme Monet sur la Côte d’Albâtre** ». À Honfleur, la **Ferme Saint-Siméon**, un hôtel-restaurant fréquenté par de nombreux Impressionnistes à la fin du XIX^e siècle, propose de s’initier à la peinture sur le motif avant de retrouver les couleurs dans l’assiette, autour d’une belle table bistronomique.

Au-delà de la peinture, Monet cultivait un véritable attrait pour la gastronomie. Pour célébrer cet héritage, chefs, producteurs et restaurateurs sont invités en 2026 à revisiter les plaisirs des déjeuners sur l’herbe et les carnets de recettes de l’artiste.

Enfin, l’expérience Monet, c’est la découverte du fleuve et de ses paysages par la navigation. En Île-de-France, depuis les bords de Seine, **plusieurs croisières** au départ de Chatou, Croissy-sur-Seine ou Rueil-Malmaison permettent de goûter aux joies de ces balades, et à la découverte des points de vue qui ont tant inspiré le peintre.



Expérience, atelier peinture, Ferme Saint-Siméon © Marie-Anais Thierry



© Ferme Saint-Siméon, Honfleur



GR21 entre Étretat et Yport © Clara Ferland

5. VOYAGER AUTREMENT,
AU RYTHME DES IMPRESSIONNISTES

Pour explorer Monet et son héritage en 2026, quoi de plus naturel que d’emprunter les mobilités douces ?

Au XIX^e siècle, ce sont les chemins de fer qui ont permis aux Impressionnistes de voyager en Île-de-France et en Normandie. Aujourd’hui, **les lignes de train** assurent les mêmes liaisons, plusieurs fois par jour, reliant la plupart des lieux marqués par le passage de Monet : Paris (gare Saint-Lazare), Rouen, Le Havre, ou encore Vernon-Giverny. Par ailleurs, de nombreuses villes de l’Ouest parisien fréquentées par le peintre, telles que Chatou, sont desservies par le réseau ferré d’Île-de-France.

À vélo ou à pied, les paysages défilent doucement et s’apprécient pleinement, rappelant la pratique de la peinture en plein air chère aux Impressionnistes. Musées, lieux de vie et paysages immortalisés par Monet sont aujourd’hui accessibles grâce aux nombreuses voies cyclables, dont **La Seine à Vélo**, qui relie



Croisière sur la Seine à Chatou. © Juliette JNSPC



Île des Impressionnistes, Chatou.
© C. Ledoux - Office du Tourisme
Saint-Germain Boucles de Seine

Paris à l’estuaire de la Seine. Le parcours traverse nombre de sites peints par le maître et les Impressionnistes : le hameau Fournaise à Chatou, les villages de Vétheuil et Giverny, Rouen et sa cathédrale, les plages autour du Havre, et, pour finir, le port d’Honfleur.

Enfin, randonnées et balades constituent un moyen idéal pour se mettre dans les pas de Monet. En Île-de-France, les **Chemins des Impressionnistes** invitent à découvrir les lieux où il peignait en plein air, de la Grenouillère à Bougival et Louveciennes. Pour les randonneurs, depuis 2023, le sentier de grande randonnée (GR) « La Seine impressionniste » permet de rallier Giverny depuis Chatou en 8 étapes sur 128 km, dévoilant au fil du trajet les paysages qui ont inspiré Monet, dont l’église de Vétheuil. En Normandie, le **GR®21**, élu « Randonnée préférée des Français » en 2020, traverse plages et falaises de la Côte d’Albâtre, motifs prisés par le maître de l’Impressionnisme.

CLAUDE MONET : GÉOGRAPHIE D'UNE RÉVOLUTION ARTISTIQUE

Félicie Faizand de Maupeou

Chercheuse en histoire de l'art, cheffe de projet
du programme de recherche Impressionnisme,
Université Paris Nanterre

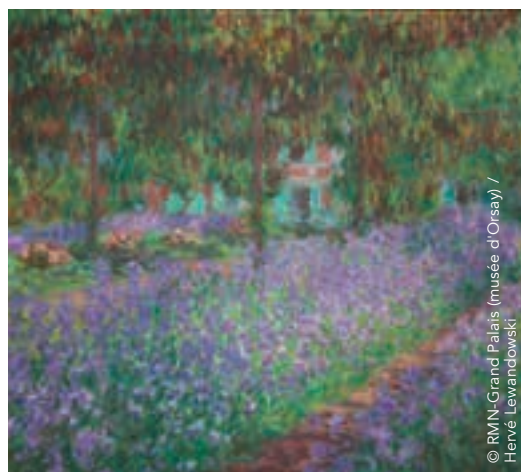
Que célèbre-t-on en 2026 ?

Le 5 décembre 1926, Claude Monet rend son dernier souffle dans sa chambre de Giverny. À ses côtés, Georges Clemenceau, son ami de toujours, aurait décroché les rideaux clairs et fleuris pour remplacer le traditionnel drap noir recouvrant le cercueil en affirmant : « pas de noir pour Monet, le noir ce n'est pas une couleur ». Si cette anecdote, rapportée par Sacha Guitry, est sans doute romancée, elle traduit l'amitié des deux hommes, si importante à la fin de la vie de l'artiste, et surtout la perception que l'on a de ce dernier, comme peintre de la couleur et de la lumière.

Si le centenaire de sa mort évoque d'abord ce dernier Monet – ce « vieillard fou de peinture » qui vit reclus dans sa propriété de Giverny dont il peint inlassablement le jardin depuis plus de quarante ans, célébrer cet anniversaire, c'est en réalité célébrer toute une vie de peinture. Car chez Monet, vie et peinture sont intrinsèquement liées dans une géographie où l'intime se mêle à l'artistique.



Obsèques de Claude Monet



Claude Monet, *Le Jardin de l'artiste à Giverny*, 1900, Donation, 1983, Paris, musée d'Orsay

L'apprentissage du regard : du Havre à Paris

Né à Paris en 1840, mais ayant grandi au Havre, Monet se découvre très tôt un talent artistique qu'Eugène Boudin, le peintre des ciels, encourage et oriente vers la peinture de paysage prise sur le motif. Quittant la Normandie, il se lance dans la carrière artistique dans les années 1860 en rejoignant Paris, alors capitale mondiale du monde de l'art. Là, il rencontre de jeunes artistes, dont Bazille, Renoir, Sisley, Pissarro et Cézanne. Animés par la même fougue et la volonté de représenter le monde tel qu'il est, ils sortent pour capter la lumière naturelle et la modernité d'une société en pleine transformation. Néanmoins, dans un monde de l'art sclérosé, il n'est pas facile de faire évoluer les goûts et les débuts de Monet sont difficiles.

Des débuts difficiles

S'il est d'abord accepté au Salon de peinture, lieu unique pour présenter ses toiles, ses audaces esthétiques lui valent très vite d'être refusé par le jury, qui en barre l'entrée. Dans l'obligation de trouver de nouveaux moyens pour atteindre le public, avec ses premiers camarades et rejoint par Degas, Caillebotte, Morisot puis Cassatt, il met sur pied les expositions de groupe. Monet participera à cinq des huit expositions impressionnistes. Et c'est à partir de sa toile *Impression, soleil levant*, exposée lors de la première édition en 1874, que le terme Impressionnisme est inventé, d'abord comme une raillerie avant d'être adopté et de donner son nom au mouvement.

Mais ces initiatives peinent à offrir à Monet la reconnaissance qu'il recherche et ses conditions d'existence sont alors très précaires. Le peintre est obligé de déménager régulièrement pour fuir ses créanciers. D'abord installé à Paris, il vit quelques temps à Sèvres puis à Bonnières-sur-Seine, au hameau Saint-Michel à Bougival et plus longuement à Argenteuil puis Vétheuil. C'est là que sa femme, Camille Doncieux, qu'il avait rencontrée en 1866 comme modèle et qui lui a donné deux fils, Jean né en 1867 et Michel en 1878, décède à 32 ans. Après un court passage par Poissy, il s'installe à Giverny en 1883 et il y reste jusqu'à sa mort.



Claude Monet, *Hôtel des Roches Noires. Trouville*. 1870, Donation sous réserve d'usufruit Jacques Laroche, 1947, Paris, musée d'Orsay



Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872. Musée Marmottan Monet, Paris



Claude Monet, *Camille sur son lit de mort*, 1879, Don Mme Katia Granoff, 1963, Paris, musée d'Orsay

Se faire un nom

S’il s’éloigne progressivement de Paris, la capitale reste un lieu d’inspiration pour ses toiles mais aussi le lieu de la construction de sa carrière, là où il faut exposer, là où l’on rencontre les acteurs d’un monde de l’art en pleine mutation, dans lequel les institutions traditionnelles sont peu à peu remplacées par de nouveaux acteurs, les marchands, les critiques et les collectionneurs.

Monet, qui sent particulièrement bien les évolutions de son époque, met à profit ces transformations et construit son réseau. Il a le soutien du marchand d’art Durand-Ruel, qu’il a rencontré en exil à Londres en 1870, et s’attache quelques collectionneurs privés et des critiques.

À partir de 1880, après avoir profité de la dynamique de groupe, et même s’il gardera toute sa vie des liens avec ses camarades, Monet déploie une stratégie d’exposition et de vente plus personnelle. Si les choses seront encore difficiles pendant plusieurs années, le cercle des amateurs s’élargit et son succès grandit.

À la chasse aux motifs entre l’Île-de-France et la Normandie

Monet construit donc sa carrière à Paris, toutefois il puise son inspiration plus largement dans l’ensemble de la région parisienne, le long de la Seine et jusqu’en Normandie.

Berceau de sa vocation artistique, il ne cessera de revenir à ces paysages maritimes et de campagne, qu’il représente sous les ciels changeants caractéristiques de cette région. Il parcourt toute la côte et d’abord l’estuaire de la Seine en début de carrière, quand il représente la société bourgeoise en villégiature dans les premières stations balnéaires de Sainte-Adresse et Trouville.

À la recherche de paysages plus sauvages, il remonte par la suite toute la côte jusqu’à Dieppe, en s’arrêtant sur les falaises de Fécamp, Pourville et Étretat. S’il fait quelques incursions marquantes dans d’autres régions ou à l’étranger, sa principale source d’inspiration se situe le long de la vallée de la Seine.



Claude Monet, La Gare Saint-Lazare, 1877, Legs Gustave Caillebotte, 1896, Paris, musée d'Orsay



Claude Monet, Promenade sur la falaise, Pourville, 1882, Art Institute of Chicago

PLATEFORME NUMÉRIQUE DÉDIÉE À L'IMPRESSIONNISME

Le programme de recherche *Impressionnisme*, porté par l’université Paris Nanterre, a développé une plateforme numérique de ressources dédiée à l’histoire et à l’actualité aussi bien culturelle, patrimoniale que scientifique du mouvement. En s’adressant autant aux amateurs qu’aux spécialistes, cette plateforme a été conçue pour augmenter et faire circuler les connaissances sur l’Impressionnisme.

impressionnismes.fr

Un atelier à ciel ouvert

Monet alterne des campagnes de peinture de plusieurs semaines en Normandie avec l’exploration de Paris dont la Gare Saint-Lazare symbolise toute la modernité. Il explore aussi toute la région parisienne, autour de ses maisons successives. Il arpente la campagne environnante et pose ses chevalets dans les champs ou en bord de Seine, en toute saison et à toutes les heures du jour. Son lieu de vie est son premier atelier à ciel ouvert.

Dans les paysages choisis autour d’Argenteuil, il s’attache à la fois à représenter la nature et les signes de modernité qui la transforment comme les ponts, les trains ou les loisirs nautiques. Avant celui de Giverny, il fait de son jardin de Vétheuil un motif de prédilection et trouve un écho à la souffrance de la perte de sa femme dans la *Débâcle* qui voit la Seine charrier de gros blocs de glace à l’hiver 1880.

Peindre en séries

C’est aussi autour de chez lui, à Giverny, que Monet parfait sa pratique sérielle, cette façon de représenter de nombreuses fois le même motif selon un angle de vue et un cadrage identiques. Il ne cherche pas tant à peindre des *Meules* et des *Peupliers* qu’à capter la lumière toujours changeante qui transfigure le motif. À partir des années 1890, il ne peindra presque plus qu’exclusivement de cette manière, représentant à plus de trente reprises la façade de la *Cathédrale de Rouen*.

Travailler seul, vivre entouré

S’il a pu dans sa jeunesse peindre aux côtés de ses camarades, Bazille en forêt de Fontainebleau ou Renoir en bord de Seine à la *Grenouillère*, il préfère rapidement travailler seul. À cette solitude du travailleur, s’oppose la chaleur d’une famille recomposée nombreuse et d’une vie sociale riche. Après la disparition de sa première femme, Monet s’est installé avec Alice Hoschedé, qui a six enfants de sa première union avec Ernest Hoschedé, mécène du peintre. Ils font de leur maison de Giverny un lieu plein de vie, dans laquelle les amis sont très régulièrement invités à partager un bon repas et admirer le jardin sur lequel Monet veille avec passion.



Claude Monet, Le Pont d'Argenteuil, 1874, Legs Antonin Personnaz, 1937, Paris, musée d'Orsay



Claude Monet, Le Jardin de l'artiste à Vétheuil, 1873, Washington, National Gallery of Art



Claude Monet, La Cathédrale de Rouen, le portail et la tour d'Albane, temps gris, 1894, Musée des Beaux-Arts, Rouen



Claude Monet, Meules, Fin d'été, Chicago, Art Institute of Chicago

**Du jardin au musée :
une œuvre d’art totale**

Dès son installation, il entreprend d’importants travaux pour transformer son jardin, agrandir son bassin, le planter de nénuphars et le relier à sa propriété. Il conçoit et compose son jardin à la manière de ses tableaux et en fait le motif principal de ses toiles. Pendant plus de quarante ans, il va inlassablement représenter son bassin aux *Nymphéas*, lui consacrant sa plus vaste série, composée de plus de deux-cent cinquante toiles, dont d’immenses panneaux.

Commencés dans le secret de son atelier sans destination particulière, ils trouvent leur vocation à la fin de la Première Guerre mondiale.

Au lendemain de l’armistice entre la France et l’Allemagne, Monet écrit à Clemenceau pour offrir à la France deux de ces panneaux. La donation s’élargira jusqu’à former les grandes décorations du musée de l’Orangerie à Paris.

Monet passe les dernières années de sa vie à parfaire son grand œuvre, allant jusqu’à concevoir leur accrochage dans un dispositif scénographique inédit qui place le spectateur au cœur de ce spectacle d’eau.

**Un succès qui s’est construit
dans le temps...**

Monet n’ayant jamais réussi à se séparer de ses toiles, elles ne quitteront Giverny qu’après sa disparition. Mais l’ouverture du musée de l’Orangerie en juin 1927 se passe dans la plus grande indifférence. Si Monet est aujourd’hui l’un des peintres les plus célèbres dans le monde entier et ses peintures parmi les plus connues de l’histoire de l’art, il faut imaginer une époque, des années 1920 jusqu’aux années 1950 où l’Impressionnisme était largement passé de mode.



Claude Monet, *Nymphéas*, 1916-1919,
Legs Michel Monet, 1966, Paris, musée Marmottan Monet



Salle des *Nymphéas*, musée de l’Orangerie, Paris

Après la Seconde Guerre mondiale, le mouvement connaît un premier renouveau, à la lumière du courant expressionniste américain. C’est en regardant les toiles de Jackson Pollock, Willem de Kooning ou Joan Mitchell que la modernité des toiles de la dernière partie de la vie de Monet est enfin comprise.

Plus tard, dans les années 1980, une série de grandes rétrospectives monographiques braquent à nouveau les projecteurs sur Monet et ses camarades. Depuis 2010, et la nouvelle rétrospective Monet qui s’est tenue au Grand Palais, le succès du père de l’Impressionnisme ne semble plus se démentir tandis que de nouveaux regards et de nouvelles approches renouvellent notre compréhension de sa vie et de son œuvre.

... et dans l’espace

Dès son époque, l’étranger, et notamment les États-Unis, ont joué un rôle essentiel dans la carrière de Monet, qui s’est très vite internationalisée. Avec l’exil du peintre et de son marchand Durand-Ruel au moment de la guerre contre la Prusse, ses œuvres sont visibles à Londres dès 1870. La rivalité avec nos voisins d’outre-Manche freine pourtant la pénétration du marché anglais.

En 1886, désespérant de parvenir à installer les artistes du groupe impressionniste sur la scène française, Durand-Ruel décide de partir aux États-Unis, où Monet et ses camarades seront soutenus par de riches entrepreneurs qui achètent de nombreuses toiles, qui forment aujourd’hui le noyau des collections de nombreux musées américains.

C’est ce détour par l’étranger qui a finalement construit le succès de Monet en Europe. À partir des années 1890, l’ensemble des capitales européennes est touché. En Allemagne, ce sont les marchands d’art comme Fritz Gurlitt ou Paul Cassirer, qui œuvrent particulièrement pour cette reconnaissance. En Italie, le succès de Monet se construit d’abord via un petit cercle d’artistes expatriés comme de Nittis ou Zandomenighi, qui adoptent le style impressionniste, puis plus largement au début du XX^e siècle.



Claude Monet, *La Grenouillère*, 1869,
Metropolitan Museum of Art, New York

Le Japon entretient un double dialogue avec Monet. Ce dernier, grand collectionneur d’estampes, toujours visibles dans sa maison de Giverny, s’est inspiré de l’art japonais tant d’un point de vue esthétique qu’iconographique. En retour, quelques collectionneurs japonais d’art occidental lui ont acheté des toiles, la plupart du temps en allant lui rendre visite chez lui à Giverny.

La longévité et la fécondité de Monet expliquent la diffusion exceptionnelle de son œuvre à travers le monde. Présentes dans les plus grands musées comme dans l’imaginaire collectif, ses toiles appartiennent désormais à une culture universelle. Pourtant, leur essence demeure intimement liée à l’Île-de-France et à la Normandie, là où la lumière, les paysages et la vie du peintre se confondent encore.

SUMMER-SCHOOL

En partenariat avec le Contrat de Destination Impressionnisme, l’université Paris Nanterre, sous l’égide de sa Fondation partenariale, conduit un programme de recherche international consacré au développement et à la valorisation de la recherche sur l’Impressionnisme. L’originalité de ce programme est de faire travailler ensemble le monde universitaire, les institutions culturelles et les acteurs du tourisme afin de favoriser la production de nouveaux contenus et la circulation des connaissances sur l’Impressionnisme.

Après deux colloques internationaux, un entièrement numérique en 2020, et en partenariat avec le musée d’Orsay en 2024, une summer-school se tiendra à l’été 2026, autour de la thématique des territoires artistiques et de leur héritage. Une vingtaine de jeunes chercheurs du monde entier parcourront la vallée de la Seine de Paris jusqu’au Havre pour découvrir les paysages qui ont inspiré les Impressionnistes, les musées qui conservent leurs toiles et rencontrer les professionnels qui font vivre ce patrimoine naturel, artistique et immatériel.

MONET, UN GOURMET QUI NE MANQUAIT PAS D'ÊTRE GOURMAND

Entretien avec **Philippe Piguet**.
Bel arrière-petit-fils de Claude Monet et critique d'art,
Philippe Piguet a publié *À la table de Monet* (2010),
nourri des archives culinaires familiales.
Il partage les liens entre le peintre et la gastronomie.



Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ces archives ?

Ce qui m'a frappé, c'est le bon appétit de Monet ! J'ai toujours été curieux des histoires de famille et, adolescent, je fouillais souvent les tiroirs de la maison de Giverny. Alice Hoschedé, qui a vécu en concubinage puis s'est mariée avec Monet, était mon arrière-grand-mère. J'ai retrouvé les menus du mariage de ma grand-mère (1902) et de ma mère (1926) qui comportaient tous deux une reproduction photographique du Bassin aux Nymphéas : huit plats successifs – foie gras, flan d'écrevisses, ragoût, épaule d'agneau... C'est vertigineux ! Monet était un gourmet qui ne manquait pas d'être gourmand.

Quelle place occupait la gastronomie dans la vie de Monet ?

Jeune, Monet n'était pas fortuné : à Argenteuil, il mangeait surtout des pommes de terre ! À Giverny, devenu célèbre, il découvre le plaisir des belles tables. La cuisine devient un art de vivre : vaisselle de Limoges, table toujours impeccable, sens aigu du détail. L'influence d'Alice, issue de la haute bourgeoisie, est essentielle. C'est elle qui l'a initié à cette culture du raffinement.

Avait-il des rituels de repas ?

Tout était réglé selon son travail. Petit déjeuner à six heures, avec andouillette et vin blanc, s'il vous plaît ! Déjeuner à 11 h 30 pile : même ma mère, pendant la guerre de 1914, devait quitter l'école plus tôt pour être à table à l'heure. Et dîner à 19 h. Cette rigueur scandait la vie de la maison.

Quelle était l'ambiance à sa table, à Giverny ?

Il faut imaginer une salle à manger peinte en jaune pour capter la lumière, un vaisselier bleu, une cheminée et, sur la table nappée, des verres en cristal, de l'argenterie et des assiettes avec ce liseré « bleu Monet ». Alice et les enfants y prenaient leurs repas, rejoints le jeudi et le dimanche par la grande famille. Les amis y étaient souvent conviés. On y croisait Renoir, Cézanne, le journaliste Mirbeau, le critique d'art Geffroy... et bien sûr Clemenceau, grande figure politique et ami fidèle de Monet. L'art et l'histoire se mêlaient autour de plats généreux.

Une anecdote autour d'un repas partagé ?

Ma mère, enfant, dînait parfois avec Monet et Clemenceau. Elle se souvenait de l'homme d'État mangeant sa soupe avec des gants gris, à cause de son eczéma. Chaque année, Monet invitait aussi les membres de l'Académie Goncourt. La table était un lieu de fidélité et de plaisir.

Quelle est la recette qui incarne le mieux Monet, selon vous ?

J'ai recomposé un « menu Monet ». En entrée, les œufs berrichons : jaunes mêlés à la crème et au persil, gratinés au four. En plat, les soles à la florentine, alternant crème et épinards. Puis la salade, toujours assaisonnée par Monet lui-même, avec des fleurs de capucines pour leur goût poivré et leur beauté plastique. Enfin, un clafoutis aux cerises, son dessert favori.

Peut-on dire qu'il « mangeait » comme il « peignait » ?

Il a peu peint la nourriture à part le célèbre *Déjeuner sur l'herbe*, quelques repas de famille, un morceau de viande, des œufs sur le plat. Mais la couleur et la lumière imprégnaient

sa façon de manger : les fleurs de capucines dans la salade, le doré des cuissons, le nuancier de sa vaisselle. Plus qu'un peintre inspiré par la cuisine, c'était un esthète du quotidien.

Ce peintre du plein air affectionnait aussi les pique-niques ...

Ils faisaient partie de la vie familiale. Dans les années 1900, Monet, passionné d'automobile, emmenait tout le monde aux courses de Gaillon, près de Giverny : foie gras, bons vins, rien n'était laissé au hasard ! Quand la peinture n'allait pas, il filait chez les sœurs Tatin, à 200km, à Lamotte-Beuvron, pour se consoler avec leur fameuse tarte. À Paris, il avait ses adresses favorites, comme le restaurant Prunier pour ses huîtres. Il appréciait aussi la gastronomie anglaise : scones, biscuits... souvenirs de ses séjours à Londres.

Si vous pouviez lui cuisiner un plat aujourd'hui ?

Je lui ferais des meringues ! Quand j'ai ouvert une galerie à Giverny, j'en préparais des centaines pour les vernissages. Je crois qu'il aurait aimé ces petits délices, aussi gourmands que généreux.

UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE



Dès mars 2026, plus d'une centaine d'événements rendent hommage à Monet et à son héritage sur l'ensemble de la Destination impressionniste.

De grandes expositions sont consacrées aux différentes périodes du peintre, de ses premières toiles, en rupture avec l'art académique, aux séries qui inspireront de nombreux artistes par la suite.

Influence qui se dévoile dans plusieurs créations contemporaines, présentées dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste notamment.

Mais ce sont aussi ateliers, visites, balades, croisières, randonnées, conférences, spectacles, pique-niques... qui constitueront autant de façons de célébrer ce centenaire !



Claude Monet, La Cathédrale de Rouen. Le Portail, soleil matinal, 1893, Legs comte Isaac de Camondo, 1911, Collection Musée d'Orsay



Claude Monet, La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la Tour Saint-Romain, effet du matin, 1893, Legs comte Isaac de Camondo, 1911, Collection Musée d'Orsay



Claude Monet, La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la Tour Saint-Romain, plein soleil, 1893, Legs comte Isaac de Camondo, 1911, Collection Musée d'Orsay



Musée de l'Orangerie © Alexandra Lebon

MONET ET LE TEMPS

30 septembre 2026 - 25 janvier 2027
Musée de l'Orangerie, Paris

Pour marquer cet anniversaire, le musée de l'Orangerie organise une exposition centrée sur le rapport de l'œuvre de Monet au temps.

Monet est considéré comme l'artiste impressionniste par excellence, celui dont les toiles expriment le plus justement les caractéristiques de cette « nouvelle peinture ». Le peintre a pourtant toujours su se réinventer, d'abord dans les années 1890, avec les grandes séries des Meules, des Peupliers et des Cathédrales et jusqu'aux Grandes décorations des Nymphéas. De la série au cycle, de la multiplication des toiles à leur agrandissement qui crée le continuum, Monet institue un nouveau rapport au temps.

Réunissant près de quarante toiles du maître, cette exposition s'attachera à souligner ces différents moments qui sont autant de manières d'aborder le temps.

L'exposition, qui met particulièrement à l'honneur l'œuvre du dernier Monet, trouve tout naturellement sa place au musée de l'Orangerie, écrin des Grandes décorations des Nymphéas. Cet ensemble unique, constitue certes le testament d'une vie, mais il ouvre, par son installation voulue et pensée par l'artiste, des perspectives résolument modernes.

MONET AU FIL DE L'EAU

30 septembre 2026 - 29 mars 2027
Musée de l'Orangerie, Paris

D'une durée de vingt minutes, cette expérience de réalité virtuelle produite par Lucid realities propose un voyage inédit au cœur de l'œuvre du maître impressionniste.

D'Argenteuil à Giverny, de la Seine au bassin des Nymphéas, elle nous emmène à la découverte de l'œuvre de Claude Monet et de son obsession d'attraper le parcours du temps dans la représentation d'un paysage, les effets de lumière qui changent suivant les heures et les saisons : ses séries, l'histoire de sa maison de Giverny, mais également sa lutte contre la cécité et son évolution vers une peinture presque abstraite.

*Avec le soutien exceptionnel
du musée Marmottan Monet et
de l'Académie des beaux-arts, Paris*

HISTOIRES DU PAYSAGE DE MONET À HOCKNEY
(1890 - 2025)

24 septembre 2026 - 31 janvier 2027
Musée Marmottan Monet, Paris

En l'honneur de Monet, le musée qui abrite la première collection au monde de ses œuvres organise une exposition événement abordant l'art du paysage, de 1890 à nos jours. Retraçant l'évolution de ce genre, depuis son triomphe au XIX^e siècle jusqu'à ses réinventions contemporaines, elle met notamment en résonance l'œuvre du maître de l'Impressionnisme avec celle des artistes des XX^e et XXI^e siècles.



Musée Marmottan Monet © Juliette JNSPC

AVANT LES NYMPHÉAS. MONET
DÉCOUVRE GIVERNY, 1883-1890

27 mars - 5 juillet 2026
Musée des impressionnismes Giverny

Axée sur les premières années de l'artiste à Giverny, l'exposition s'intéresse aux années fondatrices pendant lesquelles Monet explore son nouvel environnement. Coquelicots, peupliers, prairies et collines, cours de l'Epte et de la Seine, le peintre se familiarise avec toute une topographie façonnée par la pluie et le brouillard, le soleil et les nuages. Les toiles réunies pour l'occasion reviennent ainsi sur les lieux-mêmes de leur création, conviant les visiteurs à une expérience exceptionnelle : découvrir ces paysages à travers le regard de Monet dans les salles et les parcourir, tels qu'ils sont aujourd'hui, en explorant les alentours du musée.



Claude Monet, Champ de coquelicots, Enlèvement de Giverny (détail), 1885. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen

MONET AU HAVRE

5 juin - 27 septembre 2026
Musée d'art moderne André Malraux (MuMa), Le Havre

Cette exposition inédite se concentre sur les jeunes années du peintre, de 1845, date à laquelle sa famille s'installe au Havre, à 1874, année de la première exposition impressionniste à Paris. Les 80 œuvres réunies pour l'occasion apportent un éclairage sur ces années décisives dans la construction de l'artiste et de son œuvre. Entre l'influence des pré-impressionnistes Boudin et Jongkind et un intérêt marqué pour la technique photographique, Monet réalise dans l'estuaire de la Seine ses premières expérimentations : caricatures, natures mortes, dessins sur le motif et grande série de marines. Très vite soutenu par des mécènes normands, il poursuit ses recherches artistiques lors de voyages réguliers à la capitale, où il rencontrera les futurs Impressionnistes.



Claude Monet, Jardin en fleurs, à Sainte-Adresse, vers 1866 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

UNE ÉDITION SPÉCIALE
DU FESTIVAL NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

UN POSSIBLE JARDIN,
HOMMAGE CONTEMPORAIN
À CLAUDE MONET

Sous la direction artistique
de **Philippe Platel**

Fort du succès de l'édition record de 2024 et ses 2 millions de visites, le festival Normandie Impressionniste revient cette année du 29 mai au 27 septembre pour une édition spéciale.

2026 sera une année importante pour l'impressionnisme puisqu'elle marquera le centenaire de la disparition de Claude Monet à Giverny. Monet a passé les 43 dernières années de sa vie à élaborer et contempler son jardin de Giverny, conçu comme un tableau, par touches végétales.

C'est ce jardin, parfait et chimérique, qui a définitivement projeté la peinture de Monet dans l'abstraction, et l'histoire de l'art dans la modernité. Cette édition spéciale du festival Normandie Impressionniste 2026 sera une célébration de ce thème qui ne cesse de s'ouvrir à des questions universelles, « un possible jardin » : espace intime/extime, ouverture/fermeture, nature contrôlée/libre, reconnexion au monde/repli sur soi, nature/artifice.

Pendant l'été 2026, de juin à septembre, ce parcours totalement contemporain (une première dans l'histoire du festival) proposera une extension du jardin de Giverny, dans toute la Normandie et notamment le long de la Seine qui symbolise la ligne de vie de Monet, du Havre à Paris, en passant par Honfleur, Rouen ou encore Vernon.

Les plus grands noms de la scène internationale et française côtoieront les artistes les plus inventifs de la nouvelle génération. De l'engagement conceptuel d'Ai Weiwei aux installations sensorielles de Fujiko Nakaya et Céleste Boursier-Mougenot, en passant par les expérimentations numériques de Jacques Perconte, et les métamorphoses organiques de Lionel Sabatté, cette programmation réunit des artistes aux pratiques singulières.

Elle s'enrichit également des univers poétiques de Mika Ninagawa, Sarah Moon et Noémie Goudal, ainsi que des installations du Studio Drift, où art, technologie et mouvement se rencontrent.

De nombreux autres artistes viendront compléter ce panorama inédit.



© Mika Ninagawa, Courtesy of Tomio Koyama Gallery



Lionel Sabatté, Poussières des cimes du 20-03-2023, 2023

MÉMOIRE DE LIMON -
HOMMAGE À MONET

16 mai - 5 décembre 2026
Musée Blanche Hoschedé-Monet, Vernon

Lionel Sabatté, figure majeure de l'art contemporain en France, crée ses œuvres à partir de matériaux organiques porteurs de mémoire. Pour célébrer le centenaire de la disparition de Monet, il choisit d'utiliser le limon récupéré dans le Bassin aux Nymphéas lors de son curage. Transformé en pigment révélateur, le limon devient le moyen de transmettre physiquement la mémoire du peintre et du bassin, un de ses motifs favoris, à travers une série de sérigraphies.

UNE SÉLECTION D'ÉVÉNEMENTS
SUR TOUS LES TERRITOIRES

LA NATURE N'EST PAS UN DÉCOR

9 mai - 18 octobre 2026
Maison Caillebotte, Yerres

L'espace d'exposition de la Maison Caillebotte invite sept artistes contemporains à revisiter le thème du paysage, en écho à l'œuvre de Monet.

MAISON BERTHE MORISOT

À partir de mai 2026
Bougival

Berthe Morisot, Claude Monet et Blanche Hoschedé-Monet : une exposition qui propose de faire dialoguer verdure, onde et lumière dans l'œuvre des trois artistes pour un trilogie éclatant.

FESTIVAL LUMIÈRES
IMPRESSIONNISTES

10 - 12 septembre 2026
Hameau Fournaise, Chatou

Comme chaque année, le hameau Fournaise, haut-lieu de l'Impressionnisme et grande source d'inspiration pour les peintres, accueille le festival *Lumières impressionnistes*. Cette année, une nouvelle expérience nocturne à vivre en famille ou entre amis rend hommage à l'univers de Monet avec des animations mêlant installations son et lumière et arts vivants, expositions et décors lumineux.

SUR LES BORDS DE SEINE,
EN ÎLE-DE-FRANCE

Avril - octobre 2026
Argenteuil, Chatou, Rueil-Malmaison, Bougival

Les offices de tourisme de plusieurs villes des bords de Seine proposent des activités en clin d'œil à Monet et son héritage. À Rueil-Malmaison, une exposition, des activités artistiques et fluviales ainsi que des visites commentées sont au programme. De leur côté, Argenteuil, Chatou et Bougival se mobilisent autour d'événements culinaires, visites guidées et ateliers, balades à pied, à vélo ou croisières sur les traces du maître et de son œuvre.

CLAUDE MONET À VÉTHEUIL

Printemps 2026
Vétheuil

À l'occasion du centenaire de la mort de Monet, la maison qu'il occupa à Vétheuil entre 1878 et 1881 ouvre ses portes à la visite. Ce lieu de vie et d'inspiration, intimement lié à une période décisive de sa carrière, se découvre à travers une exposition permanente conçue pour faire revivre son univers.

AUTOUR DE GIVERNY

Janvier - décembre 2026
Giverny, Vernon et Poses

De janvier à mars, puis en novembre et décembre, l'office « Nouvelle Normandie Tourisme » lance une nouvelle offre de randonnée guidée, *Impressions soleil d'hiver de Giverny à Vernon*. Suivant les côtes de Seine, cette balade se distingue par son ambiance hivernale paisible et invite à redécouvrir, sous une lumière et une météo particulières, les paysages chers au peintre. Visites sensorielles à Giverny à partir de juin, puis croisière sur la Seine et balade artistique complètent cette série d'événements dédiés au centenaire.

Non loin de Giverny, dans le cadre de la programmation du département de l'Eure, la petite ville de Poses accueille une exposition en plein air, *Monet et l'Eure : regards croisés entre art, nature et territoire*. S'appuyant sur des reproductions d'œuvres, elle rappelle que les paysages qui ont tant inspiré l'artiste restent vivants et en perpétuelle transformation. Des animations culturelles, sportives ou environnementales inviteront à poursuivre l'exploration du lien entre Monet et ce territoire.

À ROUEN

Rouen Tourisme déploie en 2026 une programmation événementielle ambitieuse. Fer de lance de ces animations, *L'impressionnisme en boîte* est un rallye urbain, à mi-chemin entre jeu de piste et parcours patrimonial. Il invite ainsi les familles à (re)découvrir la ville sur les traces des grands maîtres de l'Impressionnisme. Visites thématiques, balades et croisières, ateliers et expériences sportives comme le footing culturel des Impressionnistes permettront à chacun de trouver sa façon de célébrer Monet.



DANS L'ESTUAIRE DE LA SEINE

Janvier - décembre 2026
Ferme Saint-Siméon, Honfleur

Ateliers de peinture, expérience gastronomique avec un menu inspiré des toiles de Monet, conférences... L'héritage du peintre est mis à l'honneur dans cette ferme-auberge qui accueille de nombreux artistes et Impressionnistes.

SUR LA CÔTE D'ALBÂTRE

Février - octobre 2026
Château-musée de Dieppe

En 2026, un programme axé sur Monet et l'Impressionnisme est annoncé au château-musée : un cycle de conférences et un spectacle, *Les Impressionnantes*. Mêlant théâtre, danse, musique et body painting, cette création met au jour la révolution picturale au féminin qui œuvra au sein de ce mouvement novateur avec Morisot, Gonzalès, Cassatt et Bracquemond.

ET BEAUCOUP D'AUTRES
ÉVÉNEMENTS À DÉCOUVRIR
SUR L'AGENDA DU SITE
[VOYAGESIMPRESSIONNISTES.COM](https://www.voyagesimpressionnistes.com)

AUTRES ACTUALITÉS
IMPRESSIONNISTES EN 2026

RENOIR ET L'AMOUR
Du 17 mars au 19 juillet 2026
Musée d'Orsay, Paris

RENOIR DESSINATEUR
Du 17 mars au 5 juillet 2026
Musée d'Orsay, Paris

**MARY CASSATT. LE CHOIX
DE L'INDÉPENDANCE**
6 octobre 2026 - 7 février 2027
Musée d'Orsay, Paris

ALBERT LEBOURG
Septembre 2026 - avril 2027
Musée d'art et d'histoire de Meudon

QUI SOMMES-NOUS?



L'Impressionnisme est indissociable des deux régions qui l'ont vu naître et s'épanouir : la Normandie et l'Île-de-France. Né entre Paris et la côte normande, il est bien plus qu'un courant artistique majeur : il constitue aujourd'hui un pilier de l'attractivité touristique pour ces territoires.

Portées par ce patrimoine commun, ces deux régions constituent aujourd'hui la Destination impressionniste. Elles préservent avec ferveur l'héritage touristique et culturel légué par des peintres mondialement connus (Monet, Renoir, Pissarro, Morisot, Degas, Sisley ou encore Caillebotte).

On dénombre ainsi **plus de 50 sites de visite impressionnistes** en Île-de-France et en Normandie parmi lesquels musées, maisons d'artistes et paysages sources d'inspiration. Ils génèrent chaque année plus de 7 millions de visites, confirmant ainsi le rayonnement de l'Impressionnisme, mouvement artistique le plus connu en France et à l'international.

Pour renforcer cette dynamique, une coopération interrégionale structurée a été mise en place depuis 2014 : **le Contrat « Normandie – Paris Île-de-France : Destination Impressionnisme »**. Cette démarche réunit l'État, les deux Régions, le comité régional de tourisme de Normandie et l'agence d'attractivité de la région Île-de-France, aux côtés des sites et territoires impressionnistes.

L'ensemble de cette communauté partage une ambition commune : faire de la Destination impressionniste une destination d'excellence en matière d'expérience de visite ainsi qu'une marque touristique forte et porteuse de visibilité, « **les voyages impressionnistes** ».

Son objectif ? Positionner l'Île-de-France et la Normandie comme l'unique territoire où l'on peut à la fois voyager sur les pas des Impressionnistes et contempler leurs œuvres dans des musées d'exception.

Cette offre touristique exceptionnelle peut être consultée sur voyagesimpressionnistes.com et sur les réseaux sociaux associés. Porte d'entrée pour la Destination impressionniste, le site permet de découvrir une large sélection de musées, de maisons d'artistes, mais aussi de paysages, parcours, restaurants et expériences inédites liés aux Impressionnistes.

voyagesimpressionnistes.com



Rédaction :

Raphaëlle Guillou, Choose Paris Region ;

Nathalie Lecerf, Contrat Normandie Paris Île-de-France : Destination Impressionnisme.

Stéphane Bénard.

Création graphique & mise en page : Monsieur T

Visuels de couvertures : Jean-Philippe Rieutort

Remerciements aux musées normands et franciliens pour l'accès à leurs collections, et en particulier au musée d'Orsay pour son précieux concours.

Ci-dessus : Claude Monet, *Étretat : la plage et la porte d'Amont*, 1883, musée d'Orsay, Paris © photo musée d'Orsay - RMN / 4^{ème} de couverture :

Le bassin aux Nymphéas, harmonie verte, Claude Monet, musée d'Orsay, © photo Fondation Claude Monet, Giverny – Droits réservés © RMN-Grand

Palais (musée d'Orsay) – Hervé Lewandowski / Conception : jprieutort.com

Document édité le 15 décembre 2025



100 ANS
Monet
les voyages
impressionnistes

Suivez-nous sur



@lesvoyagesimpressionnistes

voyagesimpressionnistes.com